

SCHOUTEDEN (Henri), Docteur en Sciences naturelles, Professeur à l'Université Coloniale d'Anvers, Professeur à l'Institut de Médecine tropicale, Directeur du Musée royal du Congo belge, Membre de l'Académie royale des Sciences d'Outre-Mer (Ixelles, 3.5.1881 - Auderghem, 15.11.1972). Fils d'Aubert Alphonse et de Wing, Sophie; époux de Wery, Joséphine).

Le nom d'Henri Schouteden restera pour toujours intimement lié à la zoologie systématique de l'Afrique centrale et ceci dans les domaines les plus divers, comme l'entomologie, la mammalogie et l'ornithologie. Avec l'étonnante capacité de travail qui a caractérisé toute la vie de cet éminent zoologiste belge, il a pu accomplir une œuvre scientifique prodigieuse tout en se consacrant, avec la même compétence, à l'administration du Musée du Congo belge, pendant une grande partie de sa carrière, comme directeur de ce musée.

Né à Ixelles, le 3 mai 1881, Henri Schouteden, après avoir terminé l'Institut St. Boniface, à Ixelles, entre en 1900 à l'Université Libre de Bruxelles pour y entreprendre des études de zoologie et, en 1905, il obtient le diplôme de docteur en Sciences naturelles avec la plus grande distinction. Il commence à travailler au Musée d'Histoire naturelle de Bruxelles. En même temps, il assure, malgré son jeune âge, le secrétariat de la Société entomologique, dont il devient plus tard à deux reprises le président, et de la Société zoologique de Belgique.

Le 1^{er} août 1908, Henri Schouteden épouse Joséphine Wery. Madame Schouteden, naturaliste née, était à la fois une épouse compréhensive et procurait à son mari son aide efficace, son appui et son encouragement affectueux de tous les jours, comme l'a noté Olbrechts.

En 1910, Henri Schouteden est attaché à la Section des Sciences naturelles du Musée du Congo belge récemment créé. Nommé chef de Section en 1919, il entreprend, en 1920/22, et, ensuite, en 1924/25, deux missions au Congo belge. Entre-temps, il est nommé professeur à l'Université Coloniale d'Anvers et à l'Institut de Médecine tropicale, où il professe respectivement jusqu'en 1952 et 1954. En 1927, la direction du Musée du Congo belge est confiée à H. Schouteden. Il a assumé cette responsabilité pendant presque 20 années et il a réussi non seulement à étendre considérablement les collections des diverses sections, mais à faire de ce musée un établissement scientifique de première valeur. Déjà en 1911, Schouteden a fondé et publié la *Revue de Zoologie africaine*, devenue plus tard la *Revue de Zoologie et de Botanique africaine*, qui a largement contribué à la diffusion des connaissances principalement dans le domaine de la zoologie de l'Afrique tout entière. En 1923, Henri Schouteden a pris l'initiative de créer le « Cercle Zoologique Congolais » pour promouvoir la récolte des spécimens zoologiques. De très nombreux correspondants ont répondu à son appel et l'ont aidé à réunir des collections d'une richesse extraordinaire. Des études générales ont été publiées dans le bulletin de ce cercle, édité de 1923 à 1953, par Henri Schouteden.

Malgré le travail considérable que demandait l'administration du Musée du Congo belge, H. Schouteden poursuivit sans relâche ses travaux scientifiques et, lorsque, en 1946, il fut admis à la retraite, il avait déjà à son actif un nombre impressionnant de publications. A ce moment, tous ceux qui le connaissaient étaient persuadés qu'il continuerait ses activités scientifiques. Cependant, personne ne se doutait qu'une nouvelle carrière allait s'ouvrir devant cet étonnant personnage, et ceci à l'âge de 65 ans! Depuis lors, jusqu'à 1971, il a partagé son temps entre l'étude des oiseaux et celle des hémiptères.

Examinons, en premier lieu, l'œuvre de H. Schouteden dans le domaine des invertébrés. Dès son plus jeune âge, il s'est passionné pour les insectes et il est

indiscutablement l'a attiré le plus. Sa première publication, sur les hémiptères rares de Belgique, date de 1899, et, l'année suivante, à l'âge de 19 ans, il a publié un catalogue raisonné des pucerons de Belgique, travail important, basé presque exclusivement sur ses propres recherches. Depuis ces premiers travaux Henri Schouteden a accompli une œuvre immense dans le domaine de l'entomologie systématique. Il a décrit plus d'un millier d'espèces nouvelles d'insectes, essentiellement parmi les hémiptères. Ces nouveautés se rapportent surtout à la famille des Pentatomidae, mais aussi aux Coreidae, aux Reduviidae (notamment *Rhinocoris maynei*), aux Tingidae (avec l'extraordinaire *Kitoko alberti*) et bien d'autres. H. Schouteden a décrit également des espèces nouvelles dans d'autres groupes d'insectes, comme les orthoptères Phasmidae (dont *Palophus bayeri* et *Palophus leopoldi*, phasmes de près de 30 cm de long), les lépidoptères (notamment le Nymphalidae *Charaxes overlaeti*) et quelques coléoptères. Ses études ont aussi porté sur les odonates auxquels il a consacré plusieurs travaux, décrivant entre autres de fort belles libellules (par exemple *Pseudomacromia regisalberti*, *Ictinus regisalberti*, *Distomma selysi*).

L'intérêt d'Henri Schouteden pour les mammifères du Congo belge remonte aux années précédant la première guerre mondiale et ses premières notes concernant les mammifères congolais ont été publiées en 1911/14. Sous son impulsion, des matériaux de la faune mammalogique se sont accumulés dans des proportions remarquables et le Musée du Congo belge devient un des plus riches et des plus connus dans le domaine des mammifères de l'Afrique centrale. Son ouvrage important, « De Zoogdieren van Belgisch Congo en van Ruanda-Urundi », préparé pendant la seconde guerre mondiale, a été publié en 1944-46. Dans cet ouvrage, Henri Schouteden a indiqué, à l'aide de nombreuses cartes, l'aire de distribution de chaque espèce. Une édition française condensée, sans cartes, mais aussi illustrée par de nombreux documents photographiques a paru en 1948. Henri Schouteden n'était pas vraiment spécialisé en mammalogie, mais ses nombreuses publications ont beaucoup contribué à la connaissance de ces animaux en Afrique centrale.

L'intérêt pour les oiseaux a commencé à se manifester, chez Henri Schouteden, à un moment plus avancé de sa carrière scientifique. Néanmoins, sa première note sur un oiseau congolais, le *Balaeniceps rex*, date de 1912, et, en 1918, il publie une contribution à la faune ornithologique de la région des lacs de l'Afrique centrale. En 1920, il part pour sa première mission d'une durée de deux ans au Congo belge où il découvre les lieux de nidification de l'hirondelle *Pseudochelidon eurytiomena* qui avait intrigué depuis longtemps les spécialistes. Ensuite, en 1924/26, il entreprend une seconde mission, mais cette fois-ci dans l'est du Congo belge, et il fut le premier naturaliste belge à visiter le Parc National Albert créé récemment. En 1935, il publie un important catalogue de l'avifaune du nord-est du Congo belge. De 1946 à 1960, H. Schouteden fait paraître son ouvrage monumental « De Vogels van Belgisch-Congo en van Ruanda-Urundi » dans les *Annales in-4° du Musée*, en dix fascicules formant quatre volumes qui totalisent le chiffre impressionnant de 1993 pages. Cette monographie est abondamment illustrée et elle contient également, pour chaque espèce, une carte de distribution. Ensuite, presque simultanément, Henri Schouteden publie une édition abrégée mais complétée en français, en trois volumes. Ces deux ouvrages ont eu un grand retentissement, non seulement chez les spécialistes, mais aussi chez les nombreux correspondants résidant dans l'ancien Congo belge. Stimulés par cette monographie magistrale, ils ont contribué à l'accroissement prodigieux des collections ornithologiques : de 44 000 spécimens, en 1948, elles sont passées à 106 000 spécimens, en 1960. Henri Schouteden a le très grand mérite d'avoir favorisé la réunion de

collections d'une richesse unique au monde et ceci a permis une meilleure connaissance de l'avifaune de l'Afrique centrale, en particulier des limites de la distribution des divers oiseaux. Les spécimens conservés au Musée du Congo belge ont une valeur inestimable pour tous les chercheurs intéressés aux questions taxonomiques, zoogéographiques et des migrations. Enfin, H. Schouteden a publié, à la fin de sa vie, et malgré son grand âge, 13 fascicules dans la Documentation zoologique du Musée royal de l'Afrique centrale, donnant, pour une province, un district ou un territoire, l'inventaire complet des spécimens conservés à Tervuren.

Henri Schouteden a décrit plusieurs nouvelles espèces et sous-espèces et, parmi elles, le beau bagadé *Prionops alberti*, dont le type, un oiseau pétrifié, fut trouvé, en 1932, par Ganshof van der Meersch, en haut du sommet du mont Mikeno. Un autre oiseau remarquable, le *Lioptilus chapini*, fut dédié à son ami, l'ornithologiste américain James Chapin. Enfin, la description, en 1950, du phodile *Phodilus prigoginei* a suscité un intérêt tout particulier, le genre *Phodilus* étant connu précédemment uniquement de l'Asie. Citons, parmi les nouvelles sous-espèces décrites par Schouteden : *Sylvietta leucophrys chapini*, *Parisoma lugens prigoginei*, *Nectarinia regia kivuensis*, *Amblyospiza albifrons kasaica*, *Lonchura bicolor woltersi*, *Linurgus olivaceus prigoginei*. Dans l'ensemble, l'œuvre scientifique d'Henri Schouteden constitue une contribution exceptionnelle au progrès de la zoologie de l'Afrique centrale et ses mérites sont particulièrement grands dans le domaine de l'ornithologie.

De très nombreuses distinctions honorifiques ont été octroyées à Henri Schouteden. Mais, sans aucun doute, beaucoup plus précieuses que ces distinctions honorifiques sont les marques d'estime qu'il a reçues de ses pairs, des zoologistes du monde entier, qui lui ont dédié de nombreux taxons et ceci dans les domaines les plus variés. Il ne nous est pas possible d'énumérer ici tous les taxons dont le nom est associé à celui de Schouteden. Citons d'abord parmi les genres :

oiseaux : *Schoutedenapus*; amphibiens : *Schoutedenella*; hémiptères : *Schoutedenia*, *Schoutedeniella*, *Schoutedenopus*, *Schoutedenomirus*, *Schoutedenotus*; coléoptères : *Schoutedenius*, *Schoutedeniastes*; lépidoptères : *Schoutedenidea*; diptères : *Schoutedenomyia*; acariens : *Schoutedenichia*; crustacés : *Schoutedeniella*.

Il n'est pas possible de donner ici toutes les espèces dédiées à Schouteden et je me contenterai de citer les suivantes, parmi les ordres supérieurs :

oiseaux : *Schoutedenapus schoutedeni*, *Apalis schoutedeni*; batraciens (amphibiens) : *Arthroleptis schoutedeni*, *Phrynobatrachus schoutedeni*, *Megallixalus schoutedeni*, *Hyperolius schoutedeni*; reptiles : *Monopeltis schoutedeni*, *Pelophis schoutedeni*, *Atractaspis schoutedeni*; poissons : *Petrocephalus schoutedeni*, *Clupeopetersius schoutedeni*, *Barbus schoutedeni*, *Chromidotilapia schoutedeni*, *Tetraodon schoutedeni*.

Enfin, en 1954, à l'occasion des 65 ans de H. Schouteden, ses très nombreux amis ont publié, dans les *Annales du Musée royal du Congo belge*, un volume intitulé « Miscellanea Zoologicae H. Schouteden ». Dans ce volume, divers auteurs ont décrit, en l'honneur de Schouteden, 4 nouveaux genres, 47 nouvelles espèces et 3 nouvelles sous-espèces, principalement des insectes, mais aussi des poissons, des amphibiens, des oiseaux, des mammifères et des non-vertébrés, comme les arachnides, les pauropodes et les vers.

H. Schouteden fut membre de la « Koninklijke Academie voor Wetenschappen, Letteren en Schone Kunsten van België » et de nombreuses sociétés savantes belges et étrangères.

La liste des publications de Henri Schouteden, depuis la parution de sa première étude sur les hémiptères rares de Belgique, en 1899, jusqu'à 1971, lorsque parurent encore ses deux dernières notes, comprend un total étonnant de 494 travaux (voir *Miscellanea Zoologica H. Schouteden*, *Ann. Mus. r. Congo*, in-4°, Zool., 1, 1954; Les 90 ans Henri Schouteden, *Africa-Tervuren*, 17 : 19-21, 1971. Ajoutons

à cette liste les deux dernières publications suivantes : SCHOUTEDEN, H. 1971. A propos du Sylviide *Macrosphenus concolor* Hartl., *Rev. Zool. Bot. afr.* **83**: 178-179 ; SCHOUTEDEN, H. 1971. Quelques oiseaux du Liberia. 2., *Rev. Zool. Bot. afr.* **84**: 297-300.

17 mars 1980.

[Comm.]

A. Prigogine.

Sources : BASILEWSKY, P., CAHEN, L. & POLL, M. 1971. Les 90 ans de Henri Schouteden, *Africa-Tervuren*, **17**: 19-21. — HUBLÉ, J. 1975. Dr. Henri Schouteden 1881-1972. *Ibis*, **117**: 538-539. OLBRECHTS, F.M. 1954. Henri Schouteden, l'homme et son œuvre. In: *Miscellanea Zoologicae H. Schouteden, Ann. Mus. Congo*, in -4°, Zool. vol. 1. — VERHEYEN, R. 1961. Dr. Henri Schouteden is tachtig! *Africa-Tervuren*, **7**: 59-60.